

elle cède à la pression sans se diviser et devient au contraire plus homogène et plus cohérente.

Fait-on la même expérience avec du sang de bœuf, de veau, de mulet, de cheval, de jument, de porc ou de chevreuil, voici comment les choses se passent. Les molécules sanguines pénétrées par l'acide se gonflent et se ramollissent d'abord ; mais au lieu de se réunir pour former une seule masse homogène, elles se forment en divers grumeaux de la couleur du foie, très durs et très brillants, qui refusent obstinément d'adhérer entre eux ; pressés par la baguette de verre, ils paraissent peu cohérents, peu tenaces et se divisent de plus en plus.

Le sang des gallinacés ne se prend nullement en masse cohérente ; quand au sang du chat, il se comporte d'abord comme celui de l'homme, mais il offre moins de densité et de cohérence.

---

Cette étude sur les caractères distinctifs du sang humain nous rappelle une célèbre parole de l'apôtre St. Paul, dans une de ses épîtres immortelles, lorsque parlant aux Corinthiens il leur dit : " Non omnis caro eadem caro alia quidem hominum, alia vero pecorum, alia volucrum, alia autem piscium," ch. 15. V. 39. (Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est celle des hommes, autre est celle des bêtes, autre est celle des oiseaux, autre celle des poissons.

Oui, la chair de l'homme est différente de la chair de l'animal ; oui, cette chair coulante qu'on appelle le sang est différente ; et cependant jusqu'à ces dernières années on les a confondues ! Il a fallu les travaux d'un grand nombre de savants et particulièrement de ceux d'Isidore Geofroy Saint-Hilaire, pour faire, non point encore accepter, mais bien proposer en histoire naturelle un quatrième règne : *le règne humain*, distinct de celui des mammifères.

Et cependant il y avait plus de 1800 ans que la parole chrétienne l'avait révélé au monde !

Qu'on ne vienne donc plus nous parler de religion comme